

**NOTES PRISES LORS de la LECTURE de « DIEU AU-DELÀ DE DIEU » de MAITRE
ECKHART SERMONS XXXI à LX – Déc. 2006
Retenue de lecture de Jacques Sanna oct 2007**

Sermon 39 « Le juste vit dans l'éternité » :

p.68 : « ... Et c'est pourquoi, veux-tu vivre et veux-tu que ton œuvre vive, il te faut alors être mort à toutes choses et être réduit à néant. Le propre de la créature est que de quelque chose elle fasse quelque chose ; mais le propre de Dieu est que de rien il fasse quelque chose ; et c'est pourquoi, Dieu doit-il faire quelque chose en toi ou avec toi, il te faut auparavant te trouver réduit à néant. Et c'est pourquoi, pénètre dans ton fond propre, et là opère, et les œuvres que tu opères là sont toutes vivantes.

Et c'est pourquoi il dit : « Le juste vit », car c'est parce qu'il est juste qu'il opère, et ses œuvres vivent.

p.70 : « ... Dans l'éternité, il n'est ni avant ni après. Et c'est pourquoi ce qui advient il y a des milliers d'années et dans des milliers d'années et maintenant, cela n'est rien qu'une chose dans l'éternité. ... »

Sermon 40 « Demeurez en moi ! » :

p.73/74 : « ... Aucune chose n'est plaisante et désirable que pour autant que Dieu est en elle. C'est pourquoi l'on ne doit aimer ce bien que pour autant que l'on aime Dieu en lui, et donc on ne doit aimer Dieu ni pour son royaume céleste ni pour aucune chose, mais on doit l'aimer pour la bonté qu'il est en lui même. Car celui qui l'aime pour quelque chose d'autre, celui-là ne demeure pas en lui, mais il demeure en ce pour quoi il l'aime. C'est pourquoi : voulez-vous demeurer en lui, alors aimez-le pour rien d'autre que pour lui-même ...

... Ne pas saisir Dieu selon qu'il est bon ou juste, mais il doit être pris dans sa substance limpide, nue, là où il se saisit nûment soi-même. Car bonté et justice sont un vêtement de Dieu, car il l'enveloppe. C'est pourquoi, enlevez à de Dieu tout ce qui l'enveloppe, et saisissez-le nu dans son vestiaire, là où il est à découvert et nu en lui-même. Ainsi demeurez-vous en lui ...

... Dieu naît en tout temps engendré en l'homme. Comment Dieu naît-il en tout temps en l'homme ? Notez-le ! Lorsque l'homme dénude et découvre l'image divine que Dieu a créée en lui par nature, alors l'image de Dieu en lui devient manifeste. »

Sermon 41 « Ceux qui suivent la justice, ceux-là, Dieu les aime » :

p.83 : « ... C'est pourquoi l'homme ne doit prêter attention à rien en sus de Dieu. Qui cherche encore quelque chose à côté de Dieu, celui-là ne sait pas ce qu'il cherche. »

Sermon 42 « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi » :

p.88 : « ... Le désir est vaste, vaste sans mesure. Tout ce que peux comprendre l'entendement et que peut désirer le désir, cela n'est pas Dieu. Là où l'entendement et le désir finissent, là, c'est la ténèbre, là brille Dieu. »

p.90 : « ... Au commencement était la parole, et la parole était auprès de Dieu et Dieu était la parole ». « Et bien, celui maintenant qui doit entendre cette parole dans le Père – là elle est tout silence – cet homme, il lui faut être tout en silence et être séparé de toutes les images, oui, et de toutes les formes. Eh bien, l'homme devrait s'en tenir si fidèlement à Dieu que toutes choses ne pourraient en rien de rien le réjouir ni le troubler. Il doit saisir toutes choses en Dieu telles qu'elles sont là. »

p.91 : « ... Or sachez : toute notre perfection et toute notre béatitude tient en ce que l'homme traverse et surpasse tout être-crée et toute temporalité et tout être, et gagne le fond qui est sans fond. »

Sermon 44 :

p.105 : « ... Paul dit, « Je vous souhaite la paix qui surpasse toute pensées. Qu'elle garde votre cœur et votre intellect. » Prions Notre Seigneur que nous soyons ainsi « un homme » et que nous nous trouvions ainsi établis dans cette paix qu'il est lui-même. Que Dieu nous y aide. Amen.

Sermon 48 :

p.124/125 : « ... *J'ai parlé quelquefois d'une lumière qui est dans l'âme, qui est créée et incroyable ... Je dis vraiment que cette lumière ne se contente pas de l'unicité du mode d'être fécond de la nature divine. Je veux dire encore davantage qui sonne de façon plus étonnante encore : je dis en bonne vérité et dans la vérité éternelle et en vérité perdurable que cette même lumière ne se contente pas de l'être divin simple impassible, qui ne donne ni ne prend, plutôt : elle veut savoir d'où provient cet être ; elle veut {parvenir} dans le fond simple, dans le désert silencieux, là où jamais différence ne pénétra, ni Père ni Fils ni Saint Esprit ; au plus intime, là où personne n'est chez soi, c'est là que trouve contentement cette lumière, et là elle est plus intérieure qu'elle n'est en elle-même ; car ce fond est un silence simple qui en lui-même est immobile, et c'est par cette immobilité que toutes choses se trouvent mues et que se trouvent conçues toutes les vies que sont eux-mêmes les vivants doués d'intellect.*

Pour que nous vivions ainsi notre intellect, qu'à cela nous aide la perdurable vérité dont j'ai parlé. Amen. » . C'est là où je vais et j'arrive depuis 13/14ans !!!

Sermon 52 « Bienheureux sont les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux » :

p.155 : « ... Alors je me voulais moi-même et ne voulais pas autre chose ; ce que je voulais je l'étais, et ce que j'étais je le voulais, et je me tenais si dépris de Dieu et de toutes choses. Mais lorsque, de par ma libre volonté, je sortis et reçus mon être créé, alors j'eus un Dieu ; car, avant que ne fussent les créatures, Dieu n'était pas « Dieu », plutôt : il était ce qu'il était. Mais lorsque furent les créatures et qu'elles reçurent leur être créé, alors « Dieu » n'était pas Dieu en lui-même, plutôt : Il était « Dieu » dans les créatures. »

« ... L'homme doit-il être pauvre en volonté, il lui faut vouloir et désirer aussi peu que lorsqu'il voulait et désirait alors qu'il n'était pas. Et c'est de cette manière qu'est pauvre l'homme qui ne veut rien. »

p.156 : « ... Car, lorsque l'homme se tenait dans la disposition éternelle de Dieu, en lui ne vivait pas un autre ; plus ; ce qui là vivait, c'était lui-même. Nous disons donc que l'homme doit se tenir aussi dépris de son savoir propre qu'il le faisait lorsqu'il n'était pas, et qu'il laisse Dieu opérer ce qu'il veut, et que l'homme se tienne dépris. »

« ... Il est quelque chose dans l'âme d'où fluent connaître et aimer ; *cela* ne connaît ni aime par soi-même comme le font les puissances de l'âme. Celui qui connaît *cela* connaît en quoi consiste la béatitude. *Cela* n'a ni avant ni après, et *cela* n'est pas en attente de quoi que ce soit qui s'ajouterait, car *cela* ne saurait ni gagner ni perdre. C'est pourquoi *cela* est dépouillé au point de ne pas savoir que Dieu opère en lui ; plus ; *cela* même est le même qui jouit de soi-même à la manière de Dieu. Disons alors que l'homme doit se tenir quitte et dépris, de sorte qu'il ne sache ni ne connaisse que Dieu opère en lui : c'est ainsi que l'homme peut posséder la pauvreté. »

p.159 : « ... Nous disons donc que l'homme doit être si pauvre qu'il ne soit et qu'il n'ait aucun lieu où Dieu puisse opérer. Là où l'homme garde un lieu, là il garde une différence. C'est pourquoi je prie Dieu qu'il me déprenne de Dieu, car mon être essentiel est au-dessus de Dieu dans la mesure où nous prenons Dieu comme origine des créatures ; car dans le même être de Dieu où Dieu est au-dessus de l'être de la différence, là j'étais moi-même, là je me voulais moi-même et me connaissait moi-même pour faire cet homme que voici. C'est pourquoi je suis cause de moi-même selon mon être qui est éternel, et non selon mon devenir qui est temporel. Et c'est pourquoi je suis non-né, et selon mon mode non-né je ne puis jamais mourir. Selon mon mode non-né, j'ai été éternellement et suis maintenant et dois demeurer éternellement.

Ce que je suis selon la naissance, cela doit mourir et être anéanti, car c'est mortel ; c'est pourquoi il lui faut se corrompre avec le temps. Dans ma naissance, toutes choses naquissent, et je fus cause de moi-même et de toutes choses ; et l'aurais-je voulu, je n'aurais pas été ni n'aurait été les autres choses ; et n'aurais-je pas été, « Dieu » n'aurait pas été non plus. Que Dieu soit « Dieu », j'en suis une cause ; n'aurais-je pas été, Dieu n'aurait pas été « Dieu ».

Celui qui n'entend pas ce discours, qu'il n'inquiète pas son cœur avec cela. Car aussi longtemps l'homme n'est pas égal à cette vérité, aussi longtemps n'entendra-t-il pas ce discours ; car c'est une vérité sans fard, qui est venue là du cœur de Dieu sans intermédiaire. Pour que nous puissions vivre de telle sorte qu'éternellement nous l'éprouvions, Dieu nous vienne en aide. Amen. » [*Wouhaou !!! Lui me rejoint ou je le rejoint ? Super !!!! Et cela rejoint aussi l'Advaita*](#)

Sermon 60 :

p.207/208 : « ... Si l'on me demandait ce que toutes les créatures recherchent en leurs désirs et mouvements naturels, je dirais : « repos ». »

« ... Non seulement le Créateur recherche son propre repos en ce qu'il l'a projeté hors de lui et formé en toutes créatures, mais en ce qu'il attire toutes créatures avec lui en retour vers leur origine première, c'est-à-dire {le} repos. Et de surcroît Dieu s'aime soi-même en toutes créatures. Tout ainsi qu'il recherche son propre amour en toutes créatures, ainsi recherche-t-il aussi en elles son propre repos. »